Jacqueline HOCQUET, Coordination Internationale des Jeunesse Ouvrière Chrétienne

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je vous présenterai rapidement la CIJOC, puis je vous donnerai quelques exemples de valorisation des bonnes pratiques vécues dans notre coordination à travers le projet pour lequel nous avons reçu un prix hier : «Jeunes travailleurs de milieu populaire : acteurs et responsables d'une Europe sans exclus ». Je terminerai en soulignant quelques ingrédients qui ont facilité la valorisation et l'échange des expériences entre jeunes responsables nationaux.

La CIJOC

La CIJOC (ICYCW), Coordination Internationale des Jeunesse Ouvrière Chrétienne, est une coordination de 60 mouvements nationaux dans le monde ; En Europe nous sommes présents dans 10 pays (Italie, France, Espagne, Portugal, Malte, Roumanie, Hongrie, Slovaquie, Angleterre et Irlande) et représentons environ 20.000 jeunes. Je suis la coordinatrice Europe, j'étais donc responsable de la coordination du projet et plus généralement je suis chargée du soutien à la formation et au développement dans les pays en démarrage et de l'animation du réseau européen.

La JOC s'adresse aux jeunes issus de milieux populaires, et tout particulièrement aux jeunes travailleurs, précaires ou en études professionnelles. Ils sont organisés par groupes de 5 à 8 jeunes souvent localisés dans des quartiers populaires. Ils se regroupent en fédérations locales et nationales.
L'objectif principal de la JOC est de former des jeunes à être responsables et acteurs dans la société et dans l'Eglise, en leur faisant découvrir qu'ils ont une dignité d'être humain et qu'ils peuvent agir seuls ou collectivement pour changer leur situation. Tout ce travail de formation se fait essentiellement par transmission orale et surtout par l'expérience concrète sur le terrain. Les responsables sont des jeunes à tous les niveaux. Le turn-over est très important, si bien que la formation est un élément clé sans laquelle un mouvement comme le nôtre ne se développe pas.

La valorisation au sein de notre coordination européenne.

Pour décrire cela, je prendrai l'exemple du projet pour lequel nous avons reçu un prix hier. Il s'est agit de valorisation et de transmission d'expériences entre responsables nationaux en Europe

Le projet est né

- de la nécessité d'adapter nos méthodes face à une jeunesse qui change
- du constat que dans les différents pays existaient des outils intéressants, mal connus et donc non utilisés par les autres
- du constat aussi de la difficulté lors d'échange à parvenir à des échanges qui dépassent l'enrichissement personnel du participant et vont plutôt jusqu'à s'interroger en profondeur et transformer ses propres pratiques et méthodes. Pour ce faire il faut du temps et des pédagogies adaptées à notre public c'est-à-dire des méthodes concrètes et basées sur l'expérience pratique et la transmission orale entre jeunes , ce qui signifie former les cadres de la JOC pour qu'ils soient à leur tour capable de former d'autres jeunes.
- Du peu d'intégration de la dimension européenne du niveau local à national : ce qui touche à l'Europe était vécu comme quelque chose d'extérieur, quelque chose en plus qu'on ne sait pas bien comment intégrer , dont on parle en fin de réunion s'il reste du temps

Les objectifs :

- 1- Faciliter la participation et l'intégration des jeunes de milieu populaire
- 2- Faire connaître et vivre la dimension européenne
- 3- Rendre des jeunes responsables et formateurs d'autres jeunes
- 4- Renforcer la mise en réseau entre jeunes responsables européens

Comment s'est déroulé le projet :

Un séminaire réunissant les responsables nationaux des différents pays avec :

- un temps de connaissance mutuel assez long avec des mini rencontres d'approfondissement (un système d'échange a été mis au point avec une alternance entre travail en mini assemblées et carnets de rendez-vous bilatéraux de 15 minutes entre mouvements avec interprètes pour vraiment connaître plus en profondeur le contenu des activités des autres pays)
- un temps de formation et d' « inter-formation » entre jeunes responsables sur les outils et méthodes pour toucher et former des jeunes de milieu populaire à devenir des militants actifs, des citoyens actifs.
- l'écriture d'une charte pour se donner un cadre sur ce que signifie citoyenneté et active et les défis à relever.
- La définition d'un plan de travail national et européen pour développer les pratiques de chacun.

Chaque mouvement national s'est ensuite engagé à développer son action en répondant aux objectifs du projets. La dimension européenne est venue s'intégrer à leur action selon leurs besoins, les mouvements étant différents

Pendant l'année qui a suivi la transmission et la valorisation s'est vécue entre les membres de différentes manières.
Dans le suivi du projet, un aspect qui a bien marché a été de faire travailler les pays en binômes ou trinômes ponctuels sur des aspects précis. Cette pratique existait déjà, elle a été généralisée. Chaque mouvement a d'ailleurs gardé la pratique de rencontrer son binôme au moins une fois par an.

Par exemple entre la France et l'Italie a ont eu lieu des échanges bilatéraux sur des pratiques et méthodes. Une première rencontre de deux jours a eu lieu entre responsables nationaux pour avoir le temps de s'expliquer et d'approfondir.
La France voulait connaître l'outil qu'utilise la JOC d'Italie pour former ses membres. En effet l'Italie a un parcours éducatif structuré avec des étapes claires, la France par contre travaille plutôt au feeling et a donc quelque fois des difficultés à tout transmettre.
Par contre la France a des outils efficaces pour inviter de nouveaux jeunes et leur proposer des outils simplifiés pour commencer. La JOC d'Italie souhaitait les découvrir davantage.

Puis chacun a intégré cet aspect lors de son université d'été en invitant des membres du mouvement ami pour venir expliquer à l'ensemble des membres et apporter un regard extérieur à la réflexion.
Dans les deux cas, cela a débouché sur une amélioration des pratique avec d'autres chantiers à explorer :

- En France les militants ont décidé de travailler pendant une année sur une proposition de parcours de formation à l'intérieur du mouvement
- En Italie, les militants ont décidé de simplifier certains outils de retour dans leurs groupes de base.

Les rencontres bilatérales continuent, les deux pays ayant décidé de partager à l'autre les changements effectués et de réfléchir ensemble à d'autres questions qui sont apparues lors des échanges.

De plus en ce qui concerne la France, ces rencontres avec l'Italie mais aussi l'Espagne et le Portugal l'ont invité à faire évoluer ses pratiques en terme de campagne d'action pour développer un niveau national mieux articulé avec le local. La JOC en France a ainsi lancé une enquête nationale sur l'emploi des jeunes. Plus de 30.000 jeunes ont été interrogés dans toute la France pendant le mois de décembre 2005. A partir des résultats de cette enquête ont été vécues 120 tables rondes locales organisées entre des jeunes en ayant invité des décideurs ou des partenaires locaux. Des propositions seront faites prochainement aux candidats pour les présidentielles 2007 en matière d'emploi des jeunes.
Toutes ces différentes étapes sont élaborées par les jeunes eux-mêmes puisqu'à tous les niveaux de mouvements, les responsables sont des jeunes de quartiers populaires qui se sont formés peu à peu. Dans cet exemple, ce qui est intéressant à souligner c'est à nouveau la façon dont se sont transmises les pratiques. Dans les villes où la pratique de l'enquête était déjà acquise, le processus s'est vécu naturellement. Dans les villes qui ne le connaissaient pas encore, les jeunes responsables nationaux et régionaux se sont déplacés pour former les jeunes, des outils ont été élaborés comme une lettre type pour pouvoir l'envoyer à un décideur, un mode d'emploi pour organiser une table-ronde. De nombreux jeunes ont ainsi acquis des compétences de citoyenneté active.
Ici le processus de transmission se fait par l'expérience concrète, on fait confiance aux membres qui ont déjà vécu l'expérience et qui encouragent , conseillent. Des petites formations sont proposées à travers des jeux de rôle, avec des outils adaptés pour décoder des informations compliquées et donc souvent inaccessibles. Peu à peu, un jeune devient un

citoyen actif durable, capable d'agir dans sa vie de tous les jours, seul mais surtout d'inviter d'autres à agir avec lui pour améliorer les situations de la vie quotidienne.

De même, pour les autres pays, une rencontre trilatérale s'est mise en place en Europe de l'Est pour échanger sur la formation des responsables, les trois mouvements étant les plus jeunes de la coordination, ils étaient en phase pour des échanges sur la même longueur d'onde et ont pu se conseiller. Les contacts sont maintenant réguliers entre eux. Avant je jouais beaucoup plus ce rôle de formation des responsables en Europe de l'Est par des visites régulières, maintenant ils ont acquis un degré d'autonomie et de capacité à transmettre.

A la fin du projet, nous avons décidé de lancer une enquête au niveau européen avec un questionnaire pour mieux connaître la situation des jeunes travailleurs de milieux populaires en Europe. Ce nouveau projet s'est mis en place l'an dernier avec deux objectifs :

- permettre aux mouvements nationaux qui n'ont pas encore la pratique de la campagne d'action d'en faire l'expérience en étant accompagnés et en recevant une formation

Ce premier objectif est atteint puisque une campagne commence ce mois-ci en Hongrie sur les loisirs des jeunes et à Malte sur les jeunes ayant des contrats précaires. La transmission s'est faite entre Portugal et Hongrie et entre Angleterre et Malte lors de rencontres bilatérales. Le Portugal et l'Angleterre ont aidé respectivement la Hongrie et Malte à élaborer leur propre plan de campagne d'action à partir de leur réalité.

- permettre à l'ensemble des mouvements de faire vivre plus largement à leurs membres la dimension européenne

Environ 800 questionnaires ont été remplis, nous avons eu une rencontre en mai pour travailler sur l'analyse des résultats avec les responsables nationaux et sur la façon de les transmettre aux membres. Un des aspects retenu est un nouveau projet : organiser en août 2007 une rencontre de 500 jeunes travailleurs de milieux populaires des différents pays. Ils seront alors porteurs des réflexions et des échanges de retour dans leur pays auprès des autres membres ainsi qu'auprès des décideurs européens et nationaux.

Quelques ingrédients qui ont facilité la valorisation et la transmission entre les participants :

- la durée a été un élément clé, en effet il s'est agit d'un programme sur 1 an avec des possibilités de rencontres multiples.
- Nous avons soigné la traduction en travaillant avec anglais, français, espagnol, et hongrois pour permettre aux « vrais » responsables nationaux de participer, non pas uniquement ceux qui parlent anglais et ne sont pas tout à fait spécialistes du dossier traité
- La traduction s'est faite entre les langues mais nous avons également fait participer des « facilitateurs » (des gens qui connaissent bien la réalité de plusieurs pays ainsi que la JOC) qui ont permis de décoder des concepts et de les traduire dans la culture et les mots de l'autre
- Nous avons travaillé sur les possibilité d'autofinancement pendant le projet pour assurer sa pérennité au maximum par la suite.
- Nous avons misé sur l'amitié développée entre les participants et la qualité des thèmes. Un projet de ce type fonctionne et surtout dure si les personnes ont envie de se

retrouver et surtout si le contenu vaut le coup de passer du temps, de « perdre » du temps qui sera gagné ensuite grâce au projet.

- Un tel projet ne peut fonctionner que si les participants ont une réelle volonté d'échanger, de rencontrer l'autre et d'aller jusqu'à changer ses propres pratiques. De même, il n'est pas recommandé de ne parler que de ce qui marche mais aussi savoir expliquer ce qui n'a pas marché et pourquoi. Il est souvent difficile d'avoir la confiance pour aller jusqu'à cela.
- Les méthodes utilisées étaient basées sur l'expérience pratique : aller voir dans les autres pays comment ils travaillent avec les jeunes dans les quartiers, lors de formations nationales pour pouvoir ensuite échanger à partir d'expériences communes et surtout mieux comprendre ce qui se cache derrière des concepts ou des explications comprises différemment lorsque les points de repère sont différents. Cette méthode correspondait également à la base utilisée pour travailler avec des jeunes de milieux populaires basée sur la pratique concrète et l'expérience. Cet aspect nous tient beaucoup à cœur, en effet lorsque nous parlons de jeunes, il est souvent fait référence plutôt à des jeunes étudiants, avec lesquels les méthodes à utilisées sont différentes et souvent non adaptées à des jeunes qui ne sont pas habitués à lire, à participer à des rencontres de type conférence où ils n'osent souvent pas s'exprimer même s'ils ont beaucoup de choses à dire.

Ce projet a permis de transformer durablement les méthodes de travailler avec des jeunes de milieux populaires. Nous espérons pouvoir continuer à collaborer et apporter nos idées pour pouvoir toucher les jeunes de milieux populaires en particulier en ce qui concerne l'Europe et la citoyenneté européenne, en rendant l'information plus accessible pour eux, en la re-traduisant dans leur langage. Nous souhaitons également continuer à valoriser et à diffuser les bonnes pratiques que nous avons développées et avoir la chance de nous enrichir des vôtres.